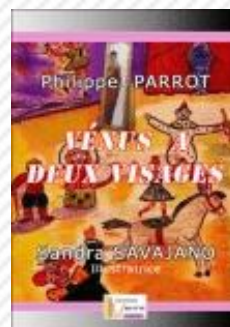




## Vénus à deux visages

GENCOD : 9782919760008

**PASSAGE CHOISI**



SOUVENIRS ET HAINE

Vautré dans un fauteuil qui menaçait à chaque instant de s'affaisser, Boris Zakowski profitait d'une pause, ravi de décompresser après une dure journée. Il tirait sur sa pipe, inhalait la fumée et savourait l'instant. Parenthèse dans le cours de ses pensées, il aimait retenir sa respiration et sentir une torpeur délicieuse le gagner. Il est si plaisant, à l'égal de Dieu, de contempler les choses de haut...

Il avait posé les pieds sur le bord du bureau et observait ses chaussures couvertes de boue. Quelle importance ? L'obsession de la propreté était un préjugé qu'un homme de sa trempe traitait avec mépris. N'est-il pas grotesque de s'appesantir sur des préoccupations aussi dérisoires quand la vie en réserve de plus sombres ? Boris ne se résoudrait jamais à une telle légèreté, malgré tant d'années passées sur ce continent. Il y avait trop longtemps que la crasse ne l'importunait plus.

D'ailleurs, il s'amusait à accentuer les travers de son personnage et à exacerber son côté bohème, uniquement pour ridiculiser la petitesse de ses visiteurs et mettre à mal leurs certitudes mesquines. Les critiques à peine voilées qu'ils lui adressaient le laissaient de marbre, convaincu qu'à jouer de ses tenues négligées il servait un franc-parler incisif et brutal qui ébranlait les certitudes de sa clientèle. Et tous acceptaient ses frasques sans sourciller, subjugués par une carrure hors-norme.

Boris était en effet un colosse impressionnant et nul ne pouvait s'empêcher de frissonner devant ce spécimen d'homme originel, saisi par son faciès tourmenté et sa flamboyante crinière. Et s'il se flattait d'être à l'occasion un séducteur, il se targuait surtout d'être un sacré

veinard. Zakowski avait si souvent berné la mort dans son pays natal qu'il adorait la courtiser et, justement parce qu'elle ne le poursuivait plus ici, il éprouvait une jouissance trouble à la braver. Voilà pourquoi, convaincu que la chance lui souriait et qu'il contrôlait les événements, avait-il opté pour la carrière de détective ! Voilà pourquoi, avec une pareille opinion de son rôle et de sa personne, il affirmait qu'il ne concevait pas de mourir, mais d'en finir !

## INTERVIEW DÉCALÉE

1) Qui êtes-vous ? !

Difficile d'apporter une réponse satisfaisante à une telle question ! Dans un souci de concision, je distinguerai dans ma présentation ce qui relève du social et du singulier, de l'individu et de la personne.

En tant qu'individu, il est facile de m'identifier. À l'image de chacun d'entre nous, la société m'a formaté pour que je sois un membre lambda relativement bien intégré à la collectivité. À ce titre, je me définis par mon état civil, mon métier et mes comportements, en fait par une somme de critères, de compétences et de masques qui me permettent d'agir sans avoir à me livrer. La bureaucratie y gagne en efficacité et les hommes en tranquillité. Je vais donc me plier de bonne grâce à cet exercice formel, guère instructif sur le fond. Bel et bien dénommé Philippe Parrot, je suis né à Château-Thierry en 1950. Après avoir séjourné en Australie puis obtenu une licence de philosophie à Paris, j'ai enseigné cette discipline en Afrique. De retour en France, j'ai exercé plusieurs professions avant de diriger une maison de retraite. Aujourd'hui, je vis à Épernay où je travaille dans un organisme de formation, d'évaluation et d'accompagnement. Telle est ma fiche signalétique de numéro matricule.

Quant à cerner ma personne, cela me paraît moins évident, doutant moi-même de la connaître suffisamment. D'ailleurs, je serais presque tenté de penser que Vénus a deux visages donne à ce sujet plus de clés que je ne pourrais le faire. Tirillé entre des aspirations contradictoires, je les gère derrière une réserve qui cache pêle-mêle un catalogue à la Prévert : un bûcheur sacrément paresseux, un rêveur drôlement réaliste, un idéaliste souvent cynique, un passionné trop raisonneur. Mais aussi à l'occasion, un émotif rudement froid, un gentil parfois retors, un homme à principes pourquoi pas sans ! Bref, j'en passe et des meilleures. En somme, des éléments disparates et incomplets d'un puzzle à construire qui

laisseront le lecteur sur sa faim. J'en suis désolé, convaincu que trop de pièces manquent encore. Mais qui vivra verra...

2) Quel est le thème central de ce livre ?

Bien que je sois convaincu que trois thèmes prédominent dans *Vénus à deux visages* : le rêve, l'amour et la mort, il me faut n'en choisir qu'un. J'opterai sans hésiter pour le rêve, car il est à l'évidence l'axe autour duquel l'ensemble de l'histoire s'organise. C'est lui qui, tout au long du récit, légitime les paroles comme les actes des différents personnages. Il est ce en quoi ils croient et ce pour quoi ils se battent. En effet, tout autant que le réel, le rêve «existe» dans *Vénus à deux visages*. Il a la même épaisseur et les personnages qui vivent dans ce monde-là ont la même consistance que ceux que nous croisons dans notre quotidien.

Dans *Vénus à deux visages*, le rêve est vraiment la voie à chercher pour parvenir à la réalisation de soi, la voie à prendre pour découvrir l'amour. C'est lui - et lui seul - qui amène le héros, Nino Lanzani, à se révéler à lui-même, en le poussant à devoir faire un choix. Au fil de ce voyage initiatique, le rêve apparaît comme cette dimension incontournable de l'existence qui nourrit chacun et sans laquelle nul ne pourrait vivre. Il est ce qui donne du sens à nos existences, ce qui inocule la foi dans nos coeurs, ce qui apporte la révélation à nos esprits. Il est au final ce catalyseur qui révèle à chacun la beauté et la noblesse de l'âme, loin des artifices, des manoeuvres et des calculs des hommes empêtrés dans les rets du quotidien. Il est cet horizon qui permet de s'élever au-dessus des contingences matérielles et d'atteindre ainsi une certaine forme de sérénité que notre raison trop conquérante et trop sûre d'elle ne peut en aucun cas procurer.

3) Si vous deviez mettre en avant une phrase de ce livre, laquelle choisiriez-vous ?

«Cher élu, vous êtes-vous parfois demandé où se trouvait la vraie vie : chez vous ou chez nous ? Là d'où vous venez, mille obstacles se glissent entre vous et les choses. Comment trouver le bonheur dans ces conditions s'il faut en permanence batailler pour atteindre un but ? Votre existence est une caricature de la vraie, croyez-moi ! Vous ne pourrez jamais assouvir vos passions, faute de moyens et de temps. Votre esprit vous berne s'il prétend le contraire. Alors, écoutez-moi. On grandit là où il n'y a aucune médiation entre le désir et sa réalisation, aucune entrave entre l'objet et sa possession. Ce monde existe, c'est l'au-delà ! Vous êtes dans son antichambre : le Pays-des-Rêves !» (Extrait du Chapitre 8 - Le Bal -)

4) Si ce livre était une musique, quelle serait-elle ?

Le Requiem de Mozart.

5) Qu'aimeriez-vous partager avec vos lecteurs en priorité ?

Cette idée que le rêve n'est pas le pâle et dérisoire reflet de l'existence, un vague opium du peuple qui aiderait à supporter les vicissitudes de la vie, en se réfugiant dans un monde intemporel et idéal. J'aimerais partager cette conviction que le rêve n'est pas une échappatoire destinée à nous faire oublier le quotidien. Il est au contraire ce moteur puissant et précieux qui nous permet de trouver l'énergie nécessaire à notre transformation dans le sens où notre esprit et notre coeur le souhaitent. Il est ce sang de notre conscience qui nous pousse à changer en nous invitant à croire que l'impossible ne l'est pas.

## EN SAVOIR PLUS SUR CE LIVRE

Consultez la fiche complète de ce livre sur [PassageDuLivre.com](http://PassageDuLivre.com)

Commandez ce livre sur [Fnac.com](http://Fnac.com)